

60^{ème} Anniversaire de la Mission Ouvrière - *Chrétiens-Musulmans*

Notre équipe ACO Nord-Sud, déjà préoccupée par la dégradation du vivre-ensemble, a été sensible en 1995, à l'appel du National de multiplier les contacts et les partages y compris avec des personnes de religion musulmane.

Cela a commencé au Mirail avec des étudiants qui se sont peu à peu dispersés, puis s'est continué aux Minimes en 2000.

Pourquoi ? Un prêtre, le Père Gourmaud, nous a mis en relation avec Zohra qui était très présente dans son quartier du « Grand verger ». C'est ainsi, qu'avec elle, nous avons créé une association « Ecoute-Solidarité » pour accompagner des enfants handicapés venant d'Algérie et pour ouvrir un cours d'alphabétisation.

Ainsi, nous avons « un vivier » pour inviter à nos rencontres qui se déroulaient régulièrement et, au fil des années, elles se sont émaillées de belles pages de vie et de foi. Nous avons la conviction que notre histoire s'inscrit dans celle du peuple de Dieu et que nous devons sans cesse élargir notre tente pour y accueillir, par le dialogue, d'autres croyants, d'autres cultures. Car ce dialogue permet à chacun, en découvrant les autres, de mieux comprendre la spécificité de sa foi et de renforcer sa liberté personnelle.

Le partage de textes religieux, Bible et Coran, est un moment de communion qui nous relie et renforce nos liens d'amitié.

Ainsi depuis 20 ans, les thèmes de nos rencontres annuelles s'inspirent souvent de ceux du Mouvement et tournent autour du vivre-ensemble, de la paix, de la justice, de la foi en Dieu et nous partons toujours de ce que nous vivons dans le quartier, le parti, le syndicat, les associations, en collant avec l'actualité.

Les intervenants, chrétiens et musulmans, sont des militants acteurs de la solidarité dans le domaine du thème choisi.

Les chrétiens et les musulmans que nous sommes avons fait l'expérience de l'enrichissement que procure la rencontre de l'Autre, source de meilleure compréhension mutuelle. Elle est fondatrice d'une société que nous bâtissons, plus ouverte, plus tolérante et plus solidaire.

Lors d'une rencontre en 2003, nous avons choisi de partager autour de cette conviction « qu'on est fait pour s'entendre » et qu'on devait « être acteurs de paix dans nos différents lieux de vie ».

Successivement, plusieurs témoignages ont été évoqués :

+ Mama nous indique qu'habitant près de l'hôpital de Mostaganem, sa mère offrait le café et le couscous aux parents qui venaient voir leur malade. Elle lui disait : « On ne peut pas fermer la porte à quelqu'un qui frappe ».

+ Ahmed, l'épicier du quartier, livre des personnes âgées. Un jour, il trouve une toile d'araignée sur la porte. La preuve que personne n'est venu. C'est bientôt Noël, alors, il fait la tournée des personnes seules et leur apporte des gâteaux.

+ Mimi, explique son engagement syndical auprès des personnes qui touchent une petite retraite et des difficultés qu'elles rencontrent pour s'assumer compte tenu des problèmes dus à l'âge.

+ Claude, au cours d'alphabétisation, témoigne des merveilles qui surgissent :

- C'est Samira qui est enthousiaste quand elle découvre qu'elle peut écrire la date en chiffres ;
- C'est Halima, qui se réjouit de pouvoir retirer de l'argent à la banque, toute seule ;
- Mais, c'est Malika qui déclare : « Quand on ne sait pas lire ni écrire, on n'existe pas ».

+ Miloud a dû quitter l'Algérie pour sa sécurité. Il nous a fait une remarque qui nous a profondément interpellés et qui résonne encore aujourd'hui :

« Votre initiative est *dérisoire* mais précieuse ! Il y a beaucoup de petits ruisseaux qui convergent et la rencontre a lieu ! On propose à l'humanité, égoïsme, individualisme, alors que c'est le contraire des objectifs de nos religions ».

Pour nous, chrétiens de l'équipe, les propos de Miloud sont justes, nous sommes conscients que c'est bien *dérisoire*...

mais comme Mama l'avait souligné : on ne peut pas fermer la porte à quelqu'un qui frappe... et nous croyons qu'en ouvrant la porte, c'est Dieu qu'elle accueille...

de même que derrière la toile d'araignée, tout à fait *dérisoire*, c'est une personne seule qui n'a pas de visite. Ahmed le constate et agit en organisant sa tournée pour rencontrer les personnes isolées.

Là encore, ne serait-ce pas le Christ lui-même qu'il rencontre ?

De même Mimi, avec ses quelques signatures sur une pétition, quelques pas dans une manif, n'est-ce pas un peuple qu'elle rejoint et qu'elle construit ! Serait-il proche du peuple de Dieu ?

En conclusion, nous sommes heureux de constater que nos rencontres s'inscrivent dans la durée parce que, sans doute, elles répondent à un besoin et qu'elles sont précieuses...

De plus, une petite équipe de femmes musulmanes : Yamina, Aïcha, Reguia, Nadia... y participent activement et même s'engagent sur bien d'autres plans.

Témoignage de Yamina

Depuis quatre ans, j'ai vécu de belles et jolies rencontres avec mes amis chrétiens et musulmans et j'ai beaucoup appris...

Mais avant cette participation, il y a eu un élément déclencheur sans lequel j'aurais continué à mener une petite vie pépère...

Il s'agit du décès de mon mari. Il était en soins palliatifs à « Varsovie » et j'ai découvert, aussi bien de la part des familles que des soignants, une mine de bonté, de solidarité et d'amitié ; beaucoup de partage et d'écoute entre les uns et les autres...

C'était comme quelque chose de « divin » !

Même dans la maladie et la mort, on voit briller dans les yeux des étincelles d'amour.

C'est ainsi qu'un jeune homme de 24 ans, accompagnait sa jeune femme en fin de vie. Pour lui permettre de rester près d'elle jusqu'au bout... son patron et ses collègues ont pris en charge son salaire intégralement.

On ne peut rester insensible devant une telle montagne d'amour. Oui, l'amour est plus fort que la mort !

C'est cet événement qui m'a mis sur les rails et j'ai beaucoup reçu, donc je dois beaucoup donner.

C'est ainsi que chaque semaine, je retrouve un peu cette ambiance et je visite les personnes âgées de la maison de retraite « Marguerite ». C'est un bon moyen de donner et de recevoir du bonheur...

Dans nos rencontres, tous ces échanges sur la vie des gens amènent à réfléchir sur le sens de la vie et spécialement de ceux qui galèrent. Ce qui me touche, c'est l'Autre, la vie de l'Autre, par exemple :

. ces jeunes qui font les maraudes pour aider les sans abri...

. ces femmes qui apprennent le français à d'autres femmes pour qu'elles s'intègrent...
J'ai appris à voir la vérité et la réalité des choses en face et à pardonner.
Si on ferme nos portes, ceux qui sont derrière, sont abandonnés.
Ouvrons donc grandes nos portes et grands nos cœurs. Réunissons-nous tous ensemble pour arroser notre sol, nos plantes humaines, d'amour, d'amitié, de fraternité, de solidarité, d'égalité, sous le regard de Dieu.
Il faut continuer à se retrouver entre croyants, à s'aimer les uns les autres afin que le soleil brille pour tout le monde.
Riches de nos rencontres, de nouvelles amitiés, on repart le cœur plein de joie en remerciant Dieu qui nous réunit. On se sent « zen », légers, comme portés par un petit vent frais.
Toutes ces richesses doivent être partagées. Nous devons « contaminer » les gens avec notre amour. C'est un bon remède bio !

Enfin dans un petit poème, dont voici quelques extraits, elle nous dit :

On a tous besoin d'amour
Donner de l'amour, partager cet amour
C'est se rendre utile
Vous êtes mes pétales d'amour !

A propos du Père Hamel

Le 29 Juillet, suite à l'assassinat du Père Hamel, nos amies musulmanes étaient bouleversées.

Yamina nous a téléphoné pour nous exprimer son désir de venir prier avec les chrétiens lors de la messe du Dimanche.

C'est Aïcha, nous dit-elle, qui a eu l'idée de venir à cette messe. Alors, il y a eu le déclic et nous sommes venues toutes ensemble. On était dans l'unité.

Aïcha : J'ai dit à tout le monde que je tenais à assister à cette messe pour encourager à participer à cet élan de solidarité. Il faut monter qu'on est contre cette haine et faire toutes les choses à notre portée pour que ça change, à commencer par l'éducation.

Anissa : Il faut qu'on soit particulièrement vigilants pour lutter contre cette cruauté et qu'on multiplie les gestes de solidarité et de partage.

Aïcha a fait un poème dont voici quelques extraits :

Je suis venue avec ma toute petite prière...
Je suis venue pour demander clémence...
Je suis venue pour prier et partager...
Toutes nos prières grossiront telles des rivières
Et formeront un torrent d'amitié pour apaiser les cœurs !